

Hochfelden / Lean Training contre la délocalisation

Hubert Siegfriedt, apôtre de la compétitivité low cost

Doper la compétitivité sans investissements nouveaux pour échapper à la délocalisation : c'est ce que propose Lean Training, une société de consultants fondée et dirigée par Hubert Siegfriedt à Hochfelden. La jeune firme travaille aussi bien pour Danone que pour des TPE régionales.

Chasseur de gaspillage, de sur-stocks, de non-sécurité, l'ingénieur Hubert Siegfriedt, 48 ans aujourd'hui, l'est depuis l'origine. Même au début de sa carrière, chez INA Roulements, Dow, Bubbendorf et plus récemment Osram à Molsheim, il appliquait des méthodes de gestion inspirées, ni plus ni moins, du bon sens paysan appliqué avec rigueur et discipline. Un bon sens théorisé à travers ce qu'on appelle la méthode Toyota, elle-même conceptualisée par des instituts comme Kaizen dont Siegfriedt avait un temps dirigé l'antenne française. Mais depuis 2006, l'homme est à son compte. Tout juste en face de la mairie de Hochfelden, à quelque pas de la dernière grande brasserie indépendante Météor, une maison bourgeoise abrite la société Lean Training. Ses huit collègues consultants experts, la plupart associés, sont installés ailleurs, dans d'autres régions françaises, voire à l'étranger. Pour autant, leurs interventions dans les

entreprises sont toutes gérées depuis le quartier général alsacien. Cette année, l'entreprise qui a décroché le prix de la création de la CCI de Strasbourg va réaliser 2,2 millions de chiffre d'affaires d'honoraires, soit 25% de plus qu'en 2007. En trois mois, les gains de compétitivité paient les honoraires et les menues transformations. Dans certains cas, la rémunération se fait sur objectif. « En moyenne, il faut savoir que le coût de nos interventions, ainsi que les modifications et les petits aménagements prescrits, est amorti en trois mois. Parfois même, c'était le cas récemment chez un client, en une semaine », affirme Hubert Siegfriedt. Et ces gains de productivité, l'ingénieur les tire de partout : « qualité, rendement, efficacité et fiabilité sont au cœur de la méthode Lean », résume-t-il. Et pour chasser le gaspi, où qu'il se trouve, bannir les stocks superflus et onéreux, la non-sécurité, la non-ergonomie des postes de travail, il a l'œil. Les missions dans les entreprises durent en général une dizaine de jours, étalées sur trois mois : diagnostic, propositions et mise en œuvre. « On met à contribution toutes les forces vives de l'entreprise pour mettre en œuvre les améliorations, les gens qui travaillent en équipe, dit-il, connaissent le mieux les

bonnes pratiques ». « Notre but est d'apprendre à nos clients à faire », lâche-t-il. Ses clients ? Ils ont pour nom Henkel, Kraft, Danone, Givenchy, mais aussi des entreprises du Grand Est comme Continental, Flender, Alcon ou encore Ancel. L'an dernier, la moitié des missions a concerné l'agro-alimentaire et les industries de process, 20% le luxe, 15% l'automobile, 10% les services et 5% les banques. Celles-ci sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses depuis quelques mois à faire appel à sa société. Si Hubert Siegfriedt ambitionne de la développer, il ne le fera pas seul. « Pour retenir les meilleurs consultants, ils faut les intéresser aux dividendes, donc en faire des associés », dit-il. Lui-même, lorsqu'il aura passé le cap des 50 ans, compte prendre un peu de recul, annonce-t-il tout sourire : « je réduirai à 75%, mais dans l'immédiat mes semaines font encore 80 heures ».

Christian Lienhardt